

Actualité

L'athlète légendaire Tommie Smith était de passage en Région parisienne. L'occasion de se rappeler que le rôle d'un sportif ne se limite pas à vanter des marques de vêtement ou de supermarché.

Ganté de noir

par Nicolas Kssis

Quand on est ou se prétend ou cherche à être historien, il est malgré tout rare que l'on puisse rencontrer l'histoire. C'est la chance que j'ai eue en participant au nom de la FSGT à un débat organisé par la mairie de Saint-Ouen, en l'honneur de Tommie Smith, venue en France pour assister à l'inauguration d'un gymnase portant son nom, dans cette même ville.

En cette période où le sport se grime de toutes les balafres de ce monde, des agressions racistes à Bastia au dopage, une figure aussi importante que ce géant (au vrai sens du terme puisqu'il domine toute l'assistance d'une bonne tête), offre un beau contre-exemple de ce que peut être un sportif de haut-niveau qui n'oublie pas qu'il est également un citoyen prisonnier des drames du monde qui l'entoure.

Souvenez-vous. 1968. Mai en France. Les Chars soviétiques à Prague. La Guerre du Vietnam. Les JO se tiennent à Mexico. Presqu'à domicile pour les States. Le pouvoir a réprimé dans le sang la contestation étudiante. Tout semble devoir se passer dans la plus parfaite illusion de la bulle olympique. Le 16 octobre 1968, Tommie Smith remporte, de sa foulée élégante, la finale du 200 mètres et son collègue John Carlos termine troisième. Une simple performance à la gloire de l'athlétisme américain qui démontre la supériorité du géant étoilé ? Seulement, voilà, Tommie et John sont noirs. Du sud des Etats-Unis. Tommie se rappelle que son père baissait les yeux quand il croisait un blanc. Le combat

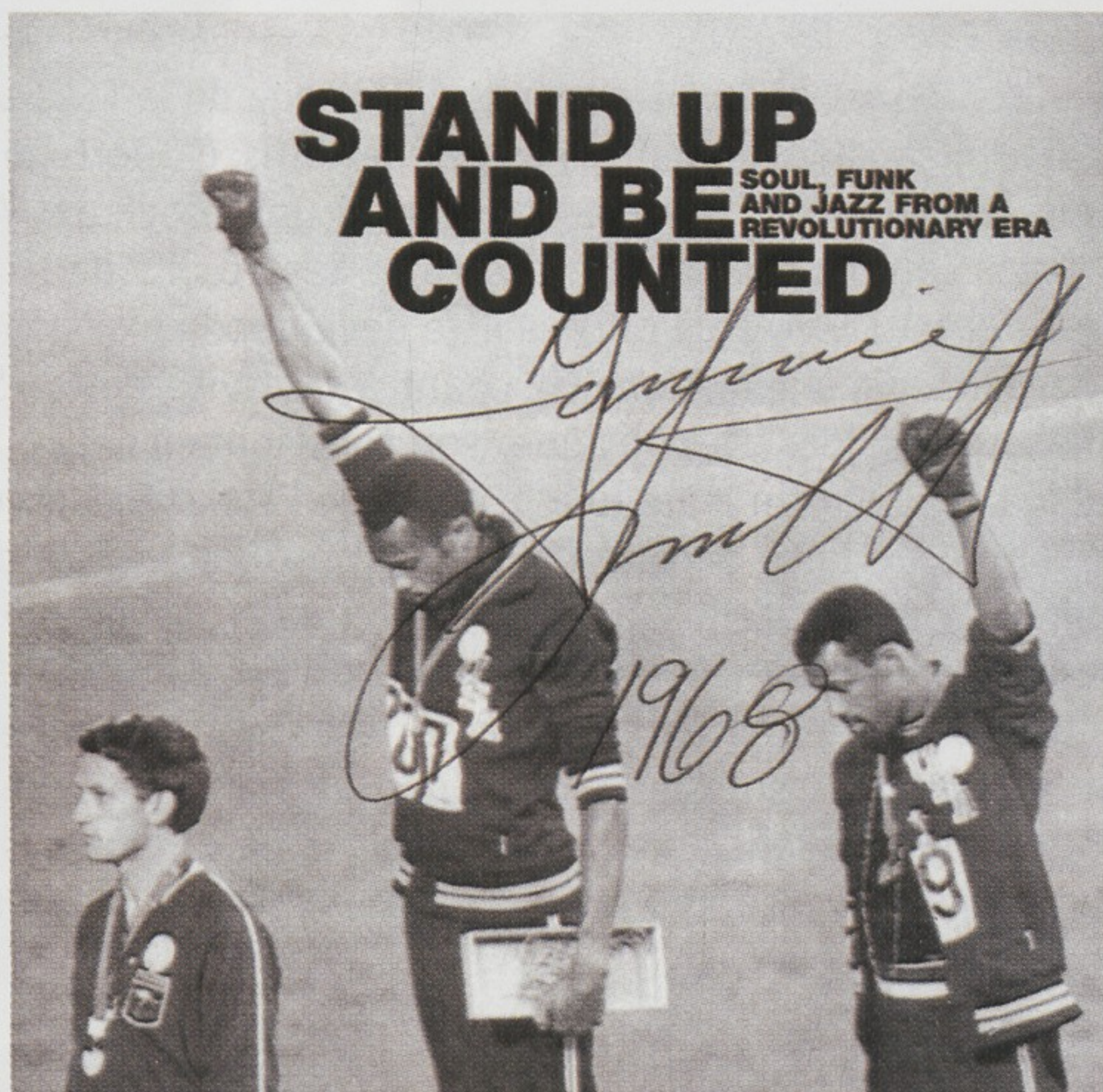
pour l'égalité fait rage aux USA. A 6 000 km de là, des jeunes "blacks" tombent pour un pays qui ne leur autorise pas de s'asseoir sur la même banquette que leurs voisins blancs.

"NOUS NE VOUS LÉCHERONS PLUS JAMAIS LE CUL"

Alors quelque chose va s'imposer à eux. Longuement, ils vont mûrir le sentiment qu'ils doivent gagner ce jour-là. Pas pour eux. Mais pour ce qu'ils vont faire de cette victoire. Parce qu'ils ne peuvent plus se taire. Dire simplement merci et repartir. Parce qu'ils pensent qu'ils doivent enseigner quelque chose en cet instant solennel, à des millions d'yeux avides. Parce qu'ils ont encore espoir. Tommie et John montent sur le podium, et pendant l'hymne américain, baissent la tête et lèvent un poing ganté de noir (puisque'il n'avait qu'une paire, l'un sur la main droite, l'autre la gauche), et les pieds nus afin de symboliser la pauvreté ou demeure maintenue leur peuple. Le deuxième sur le podium, l'australien "blanc" Peter Norman, porte un badge en soutien. Tommie et John paieront chèrement ce courage qui a pourtant contribué à changer la face de l'Amérique. Leurs carrières furent brisées. Ils furent menacés de mort (Martin Luther King avait été assassiné le 4 avril 1968).

Tommie Smith, l'un des plus brillants athlètes américains, aurait pu tranquillement continuer de remporter des médailles, abattre des records, et aujourd'hui nager dans la grande piscine d'une villa somptueuse sur les bordures de Los Angeles. Au contraire, il fit un choix. Comme il le confesse aujourd'hui avec humour, petit il rêvait de trois métiers, des trucs de gosses, "soldat, policier, enseignant". Après son geste, il ne lui restait plus que la dernière option et de reprendre son bâton de pèlerin au plus bas de l'échelle.

Sa venue en banlieue parisienne drainait donc une symbolique énorme. Les nombreux médias qui se sont déplacés pour le filmer démontre que l'onde de choc demeure encore marquée au fer rouge dans l'imaginaire collectif. Pourtant désormais le constat qu'il dresse sur le sport est plutôt désabusé : violence, dopage, apologie de l'argent, manque d'engagement des sportifs, etc. La première leçon de cet acte vieux de 36 ans, c'est que l'exemplarité ne vaut que si elle sert la communauté. A quoi servent alors nos sportifs médaillés d'Athènes ? À qui serviront ceux de Pékin ou peut-être de Paris ? ■



Nicolas Kssis :
"Je me suis fait
dédiacé un CD..."